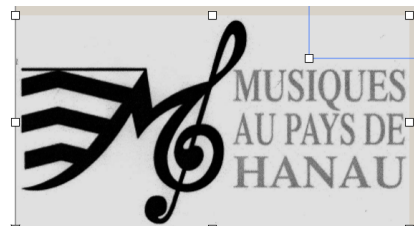


Saverne

L'Alsace résonne aux sons du piano et du violon



DNA 09/06/2026



Tsippora et David Brinkert sous les fresques du chœur de l'église de La Petite-Pierre. Photo Boulay Pierre

Dimanche 10 mai, un concert de sonates pour deux instruments dans diverses combinaisons a fait revivre, à l'église simultanée de La Petite-Pierre, des œuvres de compositeurs, tous liés, d'une façon ou d'une autre, à l'Alsace.

Tsippora et David Brinkert ont offert un concert vibrant, à l'église simultanée de La Petite-Pierre, dimanche 10 mai. Ainsi une série de variations pour piano-forte (copie d'un piano de 1788) sur *Ah, vous dirais-je, maman*, interprétées avec finesse et un sens marqué des contrastes sous les doigts de Tsippora

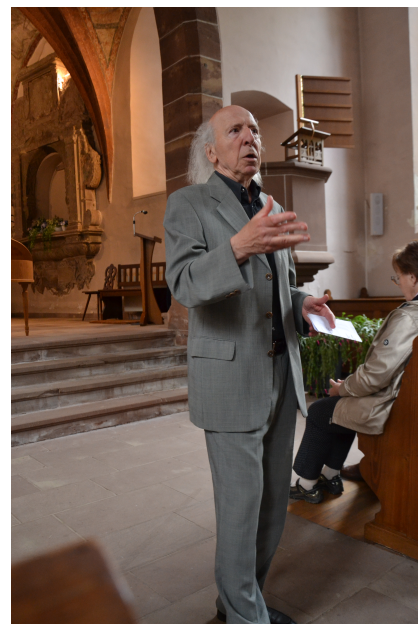
Brinkert, d'une sonate avec accompagnement de violon, avec David Brinkert, le père de la pianiste, ainsi qu'une sonate à quatre mains, en compagnie de Jean-Luc Iffrig, ont rendu hommage au génie diversifié de Mozart.

L'Alsace, liée à Edelmann, Richter... et Mozart

Deux compositions, l'une de Jean-Frédéric Edelmann, dédiée au Baron de Dietrich, l'autre de Franz-Xaver Richter, avec accompagnement de piano, ont donné l'occasion à Michel Schmitt, auteur d'un ouvrage en deux volumes intitulé *L'Alsace et ses compo-*

teurs, de rattacher les deux artistes à la région alsacienne. En effet, le premier, issu d'une famille musicienne protestante de Strasbourg, a mené une carrière entre Paris et Strasbourg tandis que le deuxième, après des expériences musicales diverses dans plusieurs pays d'Europe, s'est illustré comme maître de chapelle à la cathédrale de Strasbourg, dont il a contribué à faire un fleuron de la musique d'église en France.

Quant au passage connu et remarqué de Wolfgang Amadeus Mozart, son séjour à Strasbourg de 1778 a marqué durablement la mémoire des mélomanes de son temps et des siècles suivants.



carnet de notes n° 75

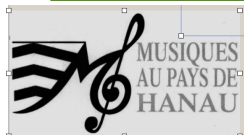


Conférence, visite guidée de la chapelle Saint-Sébastien
antiphonaires phylactères des tapisseries de saint Adelphe

Participation de l'ensemble *Dulcis Melodia*

(Orgue positif, organetto, vièle, flûtes, cornet à bouquin et voix)

Les 1300 ans de l'abbatiale de Neuwiller :
quelles langues parlait-on, quelles
musiques écoutait-on entre le Moyen-Âge
et la Renaissance?



Dimanche 21 juin 2026 à 15h
Abbatiale de Neuwiller-lès-Saverne

Participation libre



Photos : Laurent Guesnery

Commentaire linguistique : Pierre Boulay

Programme prévisionnel

- « **Musique profane** »
 - C'est la jus – Pro patribus (soprano / organetto / vièle)
 - Quene note – Frankes (flûte / organetto)
 - Se mon cuer – Anonyme (soprano / organetto / vièle)
 - Ce rondelet – Rezon (organetto / vièle)
- **Veni creator spiritus**
 - Alterné plain chant – polyphonie à 3 voix (soprano / organetto / vièle-flûte)
- **Ave Maria**
 - Plain chant
 - Johannes Brassart (3 voix : soprano / organetto / vièle)
 - Pierre Certon (3 voix)
- **Cantate Domino**
 - Plain chant
 - Matteo Asola (trio soprano / cornet / ténor)
 - Gumpelzhaimer (soprano / cornet)
 - Jelich (soprano / orgue)
- **Jubilate Deo**
 - Plain chant
 - Obizzi (soprano / orgue)
- **Laetare Jerusalem**
 - Plain chant
 - Viadana (soprano / cornet / orgue)
- **Laetamini in Domino**
 - Plain chant
 - Jelich (soprano / cornet / orgue)

Ensemble *Dulcis Melodia*

Anne-Sophie Waris – chant
Céline Jacob – vièle, flûtes à bec, cornet à bouquin
Jean-François Haberer – chant, organetto, orgue positif

